

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

## Angerville-Bailleul. Fermeture d'école : les familles doivent s'adapter

Valentin Carpentier

4-5 minutes

Les températures annoncées cette semaine ont eu raison de l'ouverture de l'école d'Angerville-Bailleul. Par arrêté municipal, signé le mardi 23 juin, la mairie a décidé de fermer temporairement l'établissement, jusqu'au jeudi 25 juin inclus, afin de protéger les élèves ainsi que le personnel des fortes chaleurs. Si la cantine a été maintenue le premier jour et un accueil organisé jusqu'à 16 h 20 pour les familles ne pouvant récupérer leurs enfants, la mesure a néanmoins contraint de nombreux parents à revoir leur organisation dans l'urgence. Mardi matin, seuls cinq élèves étaient présents dans l'école, contre 26 habituellement dans les classes.

### Une décision jugée tardive

Devant l'école, les familles se succèdent pour récupérer leurs enfants après le déjeuner. Parmi elles, José Sisniega est venu chercher son petit-fils. Le grand-père ne conteste pas le principe de la fermeture, mais regrette le calendrier retenu. *"On le sait depuis jeudi dernier. Pour moi, ça a été pris un peu hâtivement et les parents ont été prévenus tardivement"*, estime-t-il. Pour les prochains jours, l'organisation reposera essentiellement sur la solidarité familiale. *"C'est toujours les grands-parents"*, sourit-il. Une solution qui ne sera d'ailleurs pas toujours facile à mettre en œuvre. Selon lui, son petit-fils ne pourra pas forcément revenir à l'école vendredi en raison des contraintes d'organisation de la famille.

### "A notre époque, on ne fermait pas les écoles et on n'est pas mort"

Comme beaucoup de parents ou de proches présents ce mardi, José Sisniega souligne également les difficultés rencontrées pour les familles qui avaient déjà organisé leur semaine de travail ou réservé les repas de cantine. Les avis divergent davantage sur l'opportunité même de fermer l'école. Mère d'un élève scolarisé à Angerville-Bailleul, Laetitia Mauconduit accueille la décision avec pragmatisme. *"A notre époque, on ne fermait pas les écoles et on n'est pas mort"*, remarque-t-elle. Pour autant, elle ne s'oppose pas à la mesure. La possibilité de récupérer son enfant ne lui pose pas de difficulté particulière grâce à l'aide des grands-parents. Elle considère cependant que le maintien des cours aurait également pu être envisageable. Mardi matin, son fils était tout de même en classe. Un choix motivé par sa conception de l'école et du monde du travail. *"Plus tard, quand ils travailleront, même s'il fait chaud, il faudra y aller"*, estime-t-elle.

### Des familles contraintes de s'organiser

Pour d'autres parents, la fermeture soulève surtout des questions d'organisation. Mélanie, mère d'une élève de CE1, a appris la nouvelle alors qu'elle devait déjà composer avec ses obligations professionnelles. *"Aujourd'hui, ce n'était peut-être pas forcément nécessaire"*, juge-t-elle, tout en précisant qu'elle respectera la décision municipale. L'annonce l'a obligée à réorganiser son emploi du temps en quelques heures. *"On se réorganise au pied levé"*, résume-t-elle. Télétravail improvisé,

récupération de sa fille scolarisée au collège et garde des enfants. La journée de mardi s'est annoncée chargée.

Sur le territoire de la communauté de communes Campagne de Gaux, de nombreuses municipalités ont décidé de fermer leurs écoles à cause de l'alerte rouge canicule. Comme par exemple le village d'Ecraiville ou encore le groupe scolaire Eric-Tabarly de Manneville-la-Goupil. D'autres ont décidé de maintenir l'accueil des enfants, comme à Goderville, Bretteville-du-Grand-Caux, Auberville-le-Renault ou encore Annouville-Vilmesnil.